

comme dans le loisir de la garnison ; la pensée de revoir ses amis, sa famille, sa mère surtout, sa mère qu'il chérissait si tendrement et dont il était si tendrement chéri.

Modeste jusqu'à la timidité, à peine, dans les salons, payait-il un indispensable tribut à la conversation générale, à laquelle, le plus souvent, il prenait part en observateur ; et le lendemain, dans l'intimité des causeries amicales, il rendait compte des réflexions piquantes et spirituelles qu'il avait faites. Ce n'est pas qu'il n'eut tout ce qu'il faut pour plaire et briller dans le monde ! Doué d'un agréable extérieur, de manières simples, mais élégantes et polies, d'un esprit fin et délié ; possédant des connaissances variées sur diverses sciences ; profondément instruit dans l'art militaire, il était certainement à même de soutenir toutes les discussions et de s'y faire remarquer ; mais il s'appliquait peu à être homme du monde, parce qu'il le connaissait bien et ne l'appréciait qu'à sa juste valeur !

Durant les dix mois qu'il passa en Afrique, pour la dernière expédition, il employa une partie de ses loisirs à consigner le fruit de ses méditations dans un mémoire du plus haut intérêt, sur différents vices qu'il avait reconnus dans l'organisation du personnel de l'artillerie, considérée en campagne, dans les camps et dans les sièges ; et sur les réformes qu'il serait convenable d'apporter à cette organisation. Ce mémoire, rédigé à la pressante sollicitation de M. le général Caraman, terminé seulement après la prise de Constantine, et écrit d'un style clair et précis, était plein de vues utiles et profondes qui eussent assurément fait opérer dans l'arme d'heureuses modifications et des améliorations importantes, ainsi que se sont plu à le dire tous les militaires éclairés auxquels il en a été donné communication. Il est donc on ne peut plus fâcheux qu'un tel ouvrage ne se soit point retrouvé après la mort de Maléchar, non plus que les notes qu'il avait recueillies, en parcourant les ruines romaines dont le pays est si richement peuplé ; et plusieurs collections d'antiquité, de minéraux, d'insectes et de plantes dont se fussent, sans doute, enrichies les sciences, l'histoire naturelle surtout, peu avancée encore en ce qui touche les parages africains.

L'éloge de Maléchar est tout entier dans le récit de ses hauts-faits, de son savoir, de ses travaux guerriers et scientifiques, de ses goûts,